



AS **AUTOMATIC**
SYSTEMS
IER GROUP

Automatic Systems s'équipe d'un DRP

Automatic Systems, filiale du Groupe IER, est l'un des leaders mondiaux pour les équipements de contrôle automatisé des accès des piétons et des véhicules.

Automatic Systems propose une gamme de couloirs sécurisés de passage, de portillons, de tourniquets et de sas de sécurité qui assurent le contrôle d'accès des pétons dans les immeubles de bureaux, les établissements publics et gouvernementaux, les sièges sociaux ou encore les sites de loisirs.

Automatic Systems répond à la fois aux besoins des opérateurs de péages autoroutiers, aux gestionnaires de trafic et de parkings avec une gamme étendue de barrières, de bornes et d'obstacles. Ces équipements assurent également le contrôle périmétrique des accès véhicules à l'entrée de sites nécessitant un contrôle d'accès renforcé tels que les structures portuaires ou les sites industriels.

Automatic Systems est également présent auprès des opérateurs et intégrateurs du transport public pour le contrôle d'accès des passagers que ce soit dans les stations de métro, les réseaux ferrés et les aéroports.

Disposant de technologies très avancées en matière de détection d'unicité et de gestion du passage, Automatic Systems prend position sur des marchés en développement comme le contrôle de l'immigration avec des produits adaptés à l'automatisation du passage des frontières et la sécurité des sites à hauts risques avec des obstacles infranchissables.

Automatic Systems assure une présence commerciale et technique auprès de ses clients du monde entier grâce à un réseau mondial de filiales et de bureaux, de distributeurs et de partenaires de services.



Pierre Guissart

Pourriez-vous décrire brièvement le service informatique que vous dirigez ?

En Belgique, il est composé d'une équipe de 4 personnes et pour le continent américain, nous utilisons les services d'un externe à temps plein. La spécificité est que l'ERP est centralisé pour les filiales principales et est hébergé en Belgique pour tout le monde. Cet ERP gère la quasi-totalité des processus de l'entreprise.

Dans quel contexte votre entreprise a-t-elle été amenée à faire appel à Syllis ?

J'étais déjà en contact avec Syllis dans ma fonction précédente pour deux projets : en Business Intelligence et en CVS (Consolidation, Virtualisation, Stockage), projet que nous avons déjà pré-architecturé.

J'avais de très bons contacts avec l'architecte Syllis et, lorsque je suis arrivé chez Automatic Systems, il y avait une demande pressante d'un projet CVS. C'est donc tout naturellement que j'ai repris contact.

Pourriez-vous nous décrire votre projet ?

La base de notre projet CVS est en fait un DRP (Disaster Recovery Plan). L'entreprise désire avoir un outil lui permettant de

Rencontre avec Pierre Guissart, Directeur IT de l'entreprise, en charge de l'informatique du groupe.



reprandre relativement rapidement ses activités en cas de désastre.

Ce projet était en cours avant mon arrivée, mais il était basé sur des solutions technologiques inappropriées, essentiellement d'un point de vue budgétaire. Nous sommes donc repartis avec l'architecte Sylis d'une page blanche.

Pourquoi la virtualisation ?

La virtualisation, nous l'avons réalisée pour tous les avantages qu'on lui connaît : la réduction du TCO (Total Cost of Ownership) grâce à l'économie sur le matériel, l'économie énergétique et l'économie sur le service.

Au-delà des économies financières, un avantage majeur se situe au niveau de la facilité de gestion. La rapidité pour mettre en œuvre des nouveaux serveurs en production à partir d'un template génère beaucoup d'économies de coûts indirects: vous gagnez en temps de maintenance, de main d'œuvre, et d'installation par rapport à l'utilisation de serveurs séparés.

Autre avantage résultant de la virtualisation : la sécurité, c-à-d, le fait que si une machine physique tombe en panne, on peut redémarrer tout de suite les serveurs sur une autre machine et donc limiter très fortement les temps d'interruption.

Il est aussi possible de déplacer les machines « à chaud », sans interruption, pour une maintenance d'un serveur physique. De ce fait, les interventions sont dorénavant planifiées en journée plutôt qu'en dehors des plages horaires.

Par rapport à tous ces avantages, je reste néanmoins conscient de l'inconvénient principal de la virtualisation. Lorsqu'une machine physique tombe en panne, automatiquement, ce sont plusieurs serveurs qui sont concernés ; même si on peut les redémarrer rapidement, il s'agit d'une interruption multiple. C'est le revers de la médaille.

“ ...les applications les plus critiques peuvent être remontées en 4 H ”

Est-ce vous qui avez décidé du temps d'interruption maximal acceptable ?

Oui, avec la Direction Générale, mais ici, on est vraiment dans un projet DRP; et dans ce cadre, on parle souvent de

24 à 48 heures, ce qui est un délai qui semble relativement réaliste. Nous avons réalisé des tests et nous savons que les applications les plus critiques peuvent être remontées de façon correcte en 4 heures, ce qui est plus que raisonnable.

Pourquoi avoir opté pour la solution NetApp ?

Tout d'abord parce que c'est un outil qui permet de faire NAS et SAN sur un même produit. Ceci permet d'héberger tout type de données, qu'il s'agisse de base de données ou de fichiers. C'est très avantageux puisque cela permet d'avoir un file sharing directement géré par l'OS (Operating System) de NetApp, totalement intégrable et compatible à Active Directory et qui, en outre, vous fait gagner un cluster Microsoft. D'autre part, NetApp offre des fonctions extrêmement évoluées avec possibilités de réplication gérées directement par NetApp et ceci, totalement intégrées avec des outils tels que SQL, Exchange ou encore VMware. Le fait que NetApp propose ses propres agents permet d'obtenir la garantie d'une consistance des snapshots que l'on backup, cela est très important.

Autre avantage : la déduplication permettant de gagner des pourcentages substantiels au niveau de l'espace occupé par les machines virtuelles et des données en général, et permet donc de gagner en espace physique.

A ma connaissance, c'est un des rares produits permettant de faire une réplication entre deux sites qui soit vraiment asynchrone, cohérente et programmable avec les cadences que l'on veut. Et de nouveau, cela nous amène à parler d'économie puisque travailler en asynchrone permet de travailler via des lignes de télécommunication classiques à plus bas débit et d'avoir des coûts de communication inférieurs. Pour un environnement comme le nôtre qui compte environ 50 serveurs, le rapport qualité/prix est excellent par rapport à l'activation de la fibre optique.

Comment s'est déroulée la mise en œuvre du projet ?

Elle s'est réalisée en parallèle par rapport à l'existant et nous n'avons pas rencontré de difficultés. En fait, deux serveurs VMware étaient déjà installés. La société Sylis est venue installer le matériel NetApp, l'a configuré et ensuite, il a suffi de déplacer les machines « à chaud » vers le SAN. Donc, ce sont des opérations qui ont été réalisées en journée, sans interruption pour les utilisateurs,

“ ...cela a été très efficace, le planning a été respecté... ”

Je n'ai donc pas grand-chose à en dire car cela a été très efficace, le planning respecté ; cela s'est très bien déroulé. Seule l'intégration NetApp – SQL Server a nécessité une interruption de l'ERP et s'est donc déroulée en dehors des plages horaires « de pointe ».

Le projet est-il terminé ?

Nous sommes presque au bout. Le SAN de DRP est encore chez nous. Nous finissons les lignes de télécoms qui nous permettront d'aller le déposer dans un datacenter externe. Toute la solution fonctionne mais se trouve donc toujours dans la même salle. D'ici deux mois, tout sera en ordre. Le projet a été bouclé en 10 semaines, ce qui reste un délai assez court, sachant que la majorité des opérations ont été réalisées en journée, sans interruption pour les utilisateurs.





dans ce cadre, je dois dire qu'effectivement, Syllis apporte des solutions et pas seulement des produits.

“ ...Syllis apporte des solutions et pas seulement des produits ”

Honnêtement, au départ, j'avais pensé à Syllis uniquement pour l'étude et le conseil, je pensais sous-traiter l'exécution à une autre entreprise. Et puis finalement, l'étude a tellement été faite en profondeur, et sachant que vous aviez des solutions déjà réussies chez pas mal de clients avec des outils analogues, j'ai été jusqu'au bout du projet.

Quels conseils donneriez-vous aux responsables informatiques pour mener à bien leurs projets de DRP ?

Je dirais que la chose la plus importante et c'est valable pour tous les projets, c'est de le penser le plus globalement possible et d'aborder tous les aspects.

Ensuite, je renverrais vers la théorie de votre architecte, en disant que le cœur d'un projet CVS, c'est le stockage : comment on stocke, où on le stocke, en quelle quantité, comment on le réplique, comment on le backup,... C'est ça le cœur du problème. Le reste se met en place autour. Un des points importants que je conseillerais aussi, c'est très clairement de se faire aider par des spécialistes car c'est un projet qui va souvent dépasser les compétences internes et qui touche un point capital de l'infrastructure : l'hébergement du moteur de l'informatique. C'est une opération qu'on ne peut pas rater et que l'on risque de faire de travers si on n'est pas réellement bien conseillé. La gestion du « couple » NetApp - VMware, cela demande des connaissances et toutes les sociétés ne les ont pas...

“ ...signer un contrat à garantie de résultat avec un planning ”

Un dernier conseil classique: éviter les dérives et donc signer un contrat à garantie de résultat avec un planning. C'est ce que nous avons fait : le contrat stipulait le délai, les résultats, comment les résultats seraient mesurés, le fait que nous réaliserions une simulation réelle de DRP, que nous remonterions l'environnement DRP minimal, que tels types de snapshot seraient testés, ... et que si tout était terminé à telle date, alors, il y aurait une réception du projet. C'est aussi une force de la part du fournisseur que d'arriver avec une telle proposition car en clair : tant que cela ne fonctionne pas, nous ne payons pas. C'est très important et très rassurant à la fois pour les IT Managers lorsqu'ils doivent défendre un projet auprès de la Direction Générale ●

“ ...le projet a été bouclé en 10 semaines... ”

Qu'est-ce qui vous a séduit plus spécifiquement chez Syllis ?

Sur ce point, je serai très direct : ce sont les personnes et dans ce projet, c'est l'architecte qui est excellent, de très bon conseil et avec qui j'apprécie énormément travailler. C'est domaine par domaine que je fais mes choix et aussi parfois par les aléas des rencontres. C'est d'ailleurs ce qui c'était passé dans ma fonction précédente et ma rencontre avec votre «gourou» Business Intelligence.

Par contre, pour sortir du domaine des personnes, ce que j'apprécie particulièrement chez Syllis en tant que société, c'est la démarche telle que je la perçois et qui veut réellement rendre le client indépendant. A la fin du projet, le client dispose d'une documentation complète, qui ne sera certes pas lisible par un non initié mais qu'un initié peut reprendre pour suivre le projet. Je pense qu'il y a également une volonté de Syllis de se positionner en tant que société proposant des business-solutions, en partenariat et en conseil. Et